



NEWSLETTER

MARS 2021

À découvrir :

- Rapport d'activité 2020
- Cahier de publications 2020
- Articles
- Médias
- Participation aux congrès
- Évènements à venir

Direction

Thierry Pham

Secrétariat

Caroline Lecoq

Psychologues-chercheurs

François Brouillard

Denis Delannoy

Claire Ducro

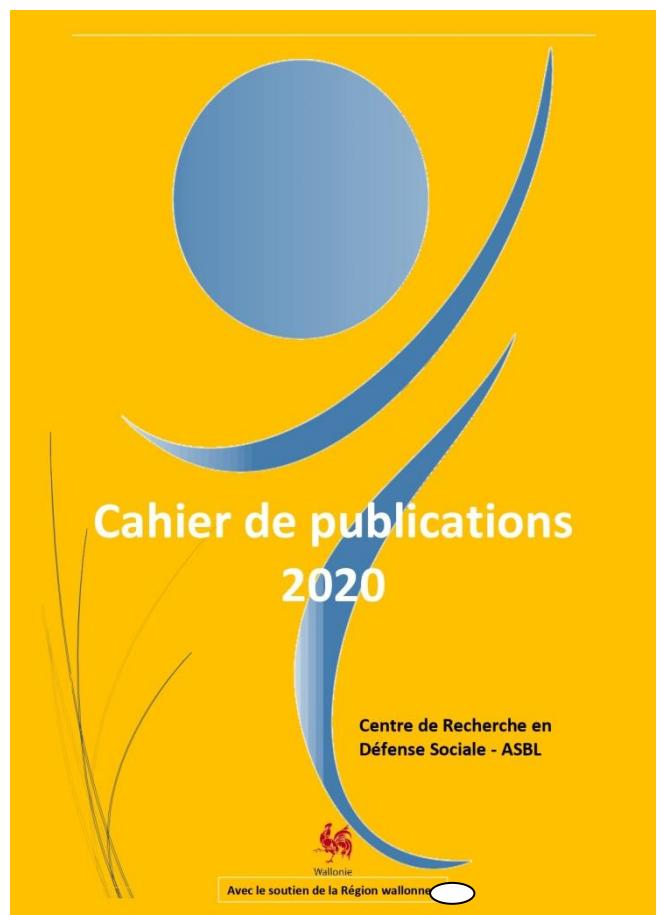
Xavier Saloppé

**CENTRE DE
RECHERCHE EN
DEFENSE SOCIALE**

Rue Despars, 96
7500 Tournai

www.crds.be

Rapport d'activité & cahier de publications 2020



Articles

Tomlin, J., Lega, I., Braun, P., Kennedy, H., Vicente, T.H., Barroso, R., Castelletti, L., Mirabella, F., Scarpa, F., Völlm, B., Pham, H. T., Müller-Isberner R., Cesniene, I., Taube, M., Rivellini, G., Calevra, V., Liardo R., Pennino, M., Markiewicz, I., Barbosa, F., Bulten, E., Thomson, L., Pustoslemšek, M., Arroyo, J.M., Seppänen, A., Thibaut, F., Kozaric-Kovacic, D., Zarkovic, P. T., Markovska-Simoska S., Raleva M., Šileikaite, A., & Germanavicius, A. Forensic mental health in Europe: Some key figures. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 2021 Jan;56(1):109-117. DOI: 10.1007/s00127-020-01909-6

Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology
<https://doi.org/10.1007/s00127-020-01909-6>

ORIGINAL PAPER



Forensic mental health in Europe: some key figures

Jack Tomlin¹  · Ilaria Lega² · Peter Braun³ · Harry G. Kennedy^{4,5} · Vicente Tort Herrando⁶ · Ricardo Barroso⁷ · Luca Castelletti⁸ · Fiorino Mirabella⁹ · Franco Scarpa¹⁰ · Birgit Völlm¹  · the experts of COST Action IS1302

Received: 14 January 2020 / Accepted: 30 June 2020
© The Author(s) 2020

Abstract
Purpose While the number of forensic beds and the duration of psychiatric forensic psychiatric treatment have increased in several European Union (EU) states, this is not observed in others. Patient demographics, average lengths of stay and legal frameworks also differ substantially. The lack of basic epidemiological information on forensic patients and of shared indicators on forensic care within Europe is an obstacle to comparative research. The reasons for such variation are not well understood.
Methods Experts from seventeen EU states submitted data on forensic bed prevalence rates, gender distributions and average length of stay in forensic in-patient facilities. Average length of stay and bed prevalence rates were examined for associations with country-level variables including Gross Domestic Product (GDP), expenditure on healthcare, prison population, general psychiatric bed prevalence rates and democracy index scores.
Results The data demonstrated substantial differences between states. Average length of stay was approximately ten times greater in the Netherlands than Slovenia. In England and Wales, 18% of patients were female compared to 5% in Slovenia. There was a 17-fold difference in forensic bed rates per 100,000 between the Netherlands and Spain. Exploratory analyses suggested average length of stay was associated with GDP, expenditure on healthcare and democracy index scores.
Conclusion The data presented in this study represent the most recent overview of key epidemiological data in forensic services across seventeen EU states. However, systematically collected epidemiological data of good quality remain elusive in forensic psychiatry. States need to develop common definitions and recording practices and contribute to a publicly available database of such epidemiological indicators.

Keywords Forensic mental health · Prevalence · Beds · Deinstitutionalization · Europe

The experts of COST Action IS1302 are listed in Acknowledgements.

Electronic supplementary material The online version of this article (<https://doi.org/10.1007/s00127-020-01909-6>) contains supplementary material, which is available to authorized users.

 Jack Tomlin
jack.tomlin@med.uni-rostock.de

¹ Department of Forensic Psychiatry, University of Rostock, Gehlsheimer Straße 20, 18147 Rostock, Germany

² Woman, Child and Adolescent Health Unit, National Center for Disease Prevention and Health Promotion, Italian National Institute of Health, Rome, Italy

³ Pomp Foundation Department LFPC, Forensic Psychiatric Hospital, Zeeland, The Netherlands

⁴ National Forensic Mental Health Service, Central Mental Hospital, Dundrum, Ireland

⁵ Department of Psychiatry, Trinity College Dublin, Dublin, Ireland

⁶ Unitat Polivalent de Psiquiatria Quatre Camins, Penitentiary Psychiatry, Parc Sanitari Sant Joan de Deu, Sant Boi de Llobregat, Barcelona, Spain

⁷ Department of Education and Psychology, University of Tras-Os-Montes and Alto Douro, Vila Real, Portugal

⁸ Azuenda Ospedaliera Carlo Poma, Matov, Italy

⁹ Center for Behavioural Sciences and Mental Health, Italian National Institute of Health, Rome, Italy

¹⁰ Department of Forensic Services, USL Toscana Centro, Florence, Italy

Published online: 10 July 2020

 Springer

Abstract

Objective

Countertransference in forensic inpatient settings has received little empirical attention despite frequent emotional reactions in staff members, such as anger, disgust, or fear. In this exploratory study, we investigated countertransference in two forensic medium-secure units for patients with psychotic disorders.

Method

We measured countertransference using the Therapist Response Questionnaire and measured staff personality using the Ten-Item Personality Inventory. Our design allowed all staff members to participate anonymously.

Results

One hundred thirty-four Therapist Response Questionnaire forms, along with data on patient and staff characteristics, were collected. Staff characteristics such as profession, experience, and personality were associated with different countertransference reactions. Psychologists and psychiatrists tended to report more countertransference feelings than nursing staff. Patient and staff variables (such as patient having committed violent offenses or a diagnosis of personality disorder and staff experience or gender) were associated with more negative countertransference feelings and subscale scores as well as less positive countertransference feelings such as parental, protective, and satisfying countertransference feelings. Some patient and staff variables (such as patient cooperativeness, staff personality trait agreeableness) had the inverse effect on countertransference feelings.

Conclusion

We discussed several conceptual problems inherent to measuring countertransference (in forensic inpatient settings) and the clinical implications of our findings.

LE SOIR

13/01/2021

Justice

Le crime d'honneur, la piste principale

LAURENCE WAUTERS

Le 3 janvier dernier, Ahlam Younan, 28 ans, était découverte sans vie, au pied de son lit et les mains attachées dans le dos, dans son appartement de Liège. La jeune femme est morte d'une balle dans la tête, et ce, après avoir été étranglée, a relevé le médecin légiste. L'arme du crime était déposée sur le lit et c'est la piste du « crime d'honneur » qui prévaut aujourd'hui, explique le parquet de Liège. Un mandat d'arrêt européen a été délivré à l'encontre de Gerges, 36 ans, un des cinq frères de la victime, issue d'une famille de chrétiens orthodoxes. Ce dernier vivait en Suède, mais il résidait chez Ahlam depuis deux ou trois mois. D'après l'enquête, il ne supportait pas le fait qu'elle ait un petit ami et qu'elle ait une vie sociale semblable à celle de ses copines. Ahlam est arrivée de Syrie il y a sept ans, comme sa sœur aînée. Toutes deux auraient été menacées par certains de leurs frères, et la sœur de la victime a été placée sous surveillance policière, explique la première substitut Catherine Collignon, porte-parole du parquet de Liège.

Le crime d'honneur « est un concept délicat à manier pour commenter la triste actualité », explique Barbara Truffin, professeure d'anthropologie du droit à l'ULB. « Il ne reçoit pas de définition légale et laisse supposer que certains groupes ethno-nationaux justifieraient des actes de violence au nom de valeurs dominantes dans le groupe. Je pense que les actes de violence visant le contrôle des femmes ou la préservation de l'honneur ne sont l'apanage d'aucun groupe ethno-national, d'aucune culture , et que les motifs individuels d'un acte de violence sont difficilement réductibles aux seules logiques culturelles, même si elles peuvent être apparentes. » Thierry Pham, chef du service de psychologie légale à l'UMons et directeur du Centre de recherche en défense sociale (CRDS), est du même avis : « On pense que les crimes d'honneur sont perpétrés par un groupe d'individus motivés par des valeurs familiales, culturelles, religieuses au profil commun », précise-t-il. « Or, il y a des sous-typologies : il faut regarder si la notion d'honneur est la motivation principale, il faut examiner les éventuels antécédents de violence de l'auteur, s'il a des assuétudes, s'il présente des troubles mentaux. » Dans le crime de Liège, relève le professeur, « le fait de ligoter demande un moment de coercition extrême vis-à-vis de la personne ». Le professeur relève aussi que les crimes mis en scène trahissent un certain sadisme. Et si l'on ne peut dresser un portrait type des auteurs de « crime d'honneur », ceux-ci ont en commun « d'agir sous un système de valeurs totalitaires, autoritaires, absolues qu'ils interprètent de leur propre chef et qui leur confère un sentiment de toute-puissance et d'impunité au nom de la pureté absolue », explique le spécialiste.

Le réseau Mariage et migration rassemble une quinzaine d'associations bruxelloises et a édité une brochure sur les violences liées à l'honneur, notamment à destination des professionnels de terrain. Sa « ligne verte », en service depuis quatre ans, est appelée 60 à 70 fois par an, expose Amandine Michez, coordinatrice. « Entre un tiers et la moitié des appels sont passés par des victimes, et notre aide va du simple conseil à la recherche d'un hébergement. » Les chiffres relatifs à ces violences restent peu connus, puisqu'elles sont reprises par les parquets sous d'autres libellés. Et si le réseau Mariage et migration réalise beaucoup de travail d'information et de prévention, c'est rarement auprès de magistrats ou policiers : « On propose nos formations aux chefs de corps, mais généralement on nous répond qu'il est compliqué de dégager du temps. »

Émission radio RTL info :

RTL Info - 13.01.2021 - 18h

Participation aux congrès :

LES VIOLENCES SEXUELLES AU REGARD DE LA DISSOCIATION



5eme journée de conférences organisée par l'AFTD
Le samedi 27 Mars 2021 avec l'université de Metz
Conférences entièrement en distanciel
au vu du contexte sanitaire.



ATELIERS DE PRÉ-CONFÉRENCE OPTIONNELS

VENDREDI 26 MARS 2021 AVEC :

COMPLET H. DELLUCI (Suisse) M-
COMPLET F. GIZARD (France)
Prof E. NIJENHUIS (Hollande)
COMPLET O. PIEDFORT-MARIN (Suisse)
L. POIRIER COURBET (France)
S. LE QUILLEC OBIN (France)

INTERVENANTS

E. BINET (France)
V. LE GOAZIOU (France)
Prof. T. PHAM HOANG (Belgique)
L. POIRIER COURBET (France)
Dr C. SOLANO (France)
Modération Prof. C. TARQUINIO (France)
Avec la participation de S. MAZAIRA (Suisse)
et de T. LORENT (Belgique)

Informations et inscriptions sur www.aftd.eu

Résumé de l'intervention de Thierry PHAM :

Thierry Pham - AFTD - Journées des 26 et 27 mars 2021

Événements à venir :



UNIVERSITÉ RENNES 2
Colloque international en ligne



UNIVERSITÉ
RENNES 2

PRATIQUES ET RECHERCHES EN PSYCHO-CRIMINOLOGIE ET VICTIMOLOGIE : ÉVOLUTIONS, INNOVATIONS, PERSPECTIVES

Du 17 au 21 mai 2021



Le Point

6^e édition

VILLE DE NICE

NEUROPLANÈTE

Notre cerveau est capable de tout !



NICE

CENTRE UNIVERSITAIRE
MÉDITERRANÉEN

28 – 29 mai 2021

Conférences & ateliers

GRATUIT

**Rebondir,
s'adapter,
inventer**

Inscription sur : neuroplanete.com
Le Point Événements - Planing Events



Merci et à très vite pour notre prochaine newsletter !

